



Quel service public de l'emploi ?

8 juin 2010, nouvelle grève à pôle emploi. Après les mobilisations interprofessionnelles contre la réforme des retraites, une nouvelle action décidée par la moitié des syndicats de pôle emploi vient rythmer la vie de l'Etablissement.
L'UNSA cette fois-ci, n'a pas rejoint l'intersyndicale.

Est-ce une grève de trop ? Une grève pour obtenir quoi ?

Il est à noter dans cette journée du 08 juin 2010, que les syndicats dits réformistes n'appelaient pas à la grève dans leur ensemble, sauf exceptions locales. A l'UNSA nous pensons qu'il existe encore une place pour la négociation sur des accords emblématiques comme l'OATT, les RPS, l'intégration des personnels AFPA...

En cas d'échec il sera temps alors de se poser la question sur notre stratégie. Bien sur les raisons de protester, de perdre une journée de salaire sont immenses, mais que disent et veulent les agents ?

*Pour l'UNSA, l'abandon d'une partie des missions au motif qu'elles ne plaisent pas (le contrôle des chômeurs, le suivi mensuel personnalisé) ou qu'elles ne sont pas qualifiantes ou pire pour certains, comme notamment les PST, ne résout en rien les difficultés auxquelles est confronté pôle emploi. **Doit' on casser le thermomètre pour ne pas voir la fièvre ?***

Avant la création de pôle emploi décidée par les politiques, Christian CHARPY nous disait que ce nouvel organisme ne devra pas être l'addition de l'ANPE et des ASSEDIC, mais quelque chose de nouveau, à construire avec les agents ?

*Malheureusement les premières décisions qui furent prises allèrent dans le mauvais sens, avec l'annonce précipitée du référent unique, qui devait se transformer en conseiller personnel, le tout sur fond de « formation » ultra light.
La crise économique et son très long cortège de nouveaux chômeurs est passée par là, machine arrière toute, chacun conserve son métier en attendant mieux.*

Tout ne fut pas aussi sombre pour autant, notre directeur général ne s'en cachait d'ailleurs pas, pour réaliser cette fusion nous avons l'argent nécessaire !

Ainsi les agents ont pu en bénéficier plus ou moins selon leur situation professionnelle et personnelle. Pour autant, inutile de rappeler cette phrase célèbre : selon que vous soyez puissant ou misérable...

Aujourd'hui avec la première étape derrière nous - les sites mixtes- il reste des chantiers immenses à bâtir :

- ✓ *Sites unilocalisés équipés pour chaque agent*
- ✓ *Informatique unifiée et performante*
- ✓ *Ligne politique à clarifier, avec d'un coté le ministre WAUQUIEZ qui parle de baisse des effectifs en 2011 et Christian CHARPY qui titularise les CDD.*

Voilà pour les grandes lignes, reste les agents sur le terrain, souvent à bout, fatigués, démotivés. Les défauts de l'ANPE, voire des ASSEDIC se sont amplifiés avec la fusion :

Courses aux indicateurs, conditions de travail dégradées, nouvelles mesures, logiciels informatiques inadaptés planning à la $\frac{1}{2}$ journée, mobilités, portefeuilles de demandeurs surchargés...

La politique du millefeuilles a encore de beaux jours à pôle emploi.

IL est temps de donner de vraies perspectives aux agents dans un établissement ou ils sont sa vraie richesse.

Considération de la part de la ligne managériale, autonomie dans les activités, reconnaissance financière.

L'UNSA attend de connaître avec impatience ou est la nouveauté à pôle emploi, le dialogue social sur ce champ là en tout cas n'a pas permis d'avancer.

A l'évidence et ce malgré les différentes avancées sociales depuis plus d'un an et demi (frais de déplacement, chèques restau, œuvres sociales, CCN, titularisation de milliers de CCD, accord sénior..)l'heure est au pessimisme.

Comme quoi l'argent ne résout pas tout, loin de là. Il y à urgence à ouvrir un véritable débat avec les organisations syndicales, toutes les organisations syndicales et pas uniquement celles qui crient le plus fort !

A bon entendeur salut !